

Les Ateliers Marianne

Les Ateliers Marianne, chantiers d'insertion installés dans la Zone Industrielle des Iles, avaient pour vocation première la création de costumes et décors de théâtre. Aujourd'hui, la situation difficile du monde artistique les oblige à évoluer vers la fabrication pour le grand public.

C'est une première rencontre en 1996, entre le maire de l'époque Michel Couëtoux, le directeur de l'Espace culturel pon-tois, la Mission locale, et un représentant du Comité d'entreprise de la plate-forme chimique, qui initie l'aventure des Ateliers Marianne. Il s'agissait d'un questionnaire sur les femmes, et notamment sur le chômage des femmes des salariés de la plate-forme. La première expérience permet à sept d'entre elles, embauchées en Contrat emploi solidarité (CES), de réaliser les costumes du spectacle « les caprices de Marianne ». En 1998, l'atelier décor est créé pour répondre au chômage des jeunes hommes. Suite à la « loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions », en juillet 1998, la structure, qui a gardé le nom de Marianne, obtient le label chantier d'insertion.

L'insertion par la culture

Née d'acteurs locaux, l'initiative permet à des publics très éloignés de l'emploi (personnes en situation de chômage longue durée) « de renouer avec les valeurs du travail, de retrouver un sens à leur projet de vie », comme l'explique la directrice Magda Mokhbi. Pendant plus de dix ans, les salariés oeuvrent à la création de costumes et décors pour le spectacle vivant. L'Amphithéâtre est un des partenaires, il passe commande pour ses créations théâtrales deux fois par an. En 2009, il y a moins de commandes de costumes, l'association se tourne alors vers le prêt à porter, avec la récupération, la customisation et la création de vêtements et accessoires de mode. L'atelier décor prend le même virage, et propose désormais des meubles

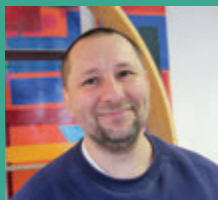
pour les particuliers. Les ateliers, couture et décor, sont encadrés par des professionnels issus du monde du spectacle ou de l'enseignement.

Si les Ateliers Marianne fabriquent pour vendre, la mission première reste l'insertion : « on transmet aux salariés un savoir faire, un savoir être. Leur chargée d'insertion les rencontre très régulièrement pour faire un point sur leur projet. À la sortie, certains obtiennent des contrats, d'autres partent en formation, d'autres encore se mettent à leur compte ».

Aux ateliers, ce sont 26 personnes par an en insertion, dont 65% de femmes. 6 salariés permanents et 6 bénévoles actifs permettent au projet d'avancer.



LA DÉCO



Renaud Guigon encadre l'atelier décor depuis novembre 2015. Ancien salarié de PME, et enseignant à l'école d'architecture de Grenoble, Renaud revient « au terrain, après 10 ans de bureau d'étude. L'atelier décor est en réorganisation depuis quelques années. On cherche des débouchés. La tendance est au réemploi et au recyclage. En ce moment, on travaille à partir de palettes de chantiers récupérées. »

L'atelier décor produit donc des meubles pour des particuliers ou des professionnels. Récemment, la Casemate a commandé deux bibliothèques pour habiller son entrée. Huit salariés sont actuellement en contrat d'insertion. « La branche n'est pas un foyer d'emploi très actif. On oriente ceux qui se débrouillent bien vers le second œuvre dans le bâtiment. Sinon, ils se mettent à leur compte, ou partent en formation diplômante ou qualifiante. Le plus important, c'est qu'ils reprennent confiance en eux, un rythme, des horaires, une vie sociale au travail ».



LA COUTURE

Marilyne Messina (photo page de gauche) a été costumière, décoratrice et accessoiriste de théâtre pendant 20 ans, avant d'intégrer en janvier les Ateliers Marianne en tant qu'encadrante technique couture. Elle a travaillé en action sociale avec des publics en difficulté ou handicapé, et avec des compagnies qui montaient des spectacles participatifs. Elle arrive donc aux Ateliers avec la volonté de transmettre, et l'envie de « faire revenir les compagnies et le théâtre ici ». Les 9 salariées en insertion sont de niveaux différents, mais « toutes ont une bonne motivation et déjà un vécu manuel ». Ce qui leur permet d'honorer des commandes pour une entreprise de Sassenage par exemple, « qui nous a demandé de coudre 350 t-shirts en 3 jours ! » Marilyne revendique une « vraie compétence et la qualité française. On envisage de faire des ventes plus régulières, des collections en fonction des saisons, et fidéliser une clientèle qui privilégie l'artisanat ».

LA BOUTIQUE

Les Ateliers Marianne souhaitent bénéficier d'une plus grande visibilité auprès du public, notamment pour la vente de leurs créations. Des boutiques éphémères ont été installées, en centre ville de Pont de Claix puis de Grenoble. Sur place, la boutique est ouverte les mardis et mercredis de 10h à 16h. Mais les Ateliers cherchent un local plus central, plus accessible. Car « la survie de l'association passe aussi par les ventes », comme le rappelle la présidente des Ateliers, Nelly Giorni. Le 8 mars, pour la journée internationale des droits des femmes, les créations ont été présentées et mises en vente sur le parvis de la mairie.

CONTACT : 14 RUE ARISTIDE BERGÈS - 38 800 PONT DE CLAIX - 04 76 99 99 60

OUVERTURE : MARDI ET MERCREDI DE 10H À 16H



www.lesateliersmarianne.fr

